

Bulletin sur l'insolvabilité

Insolvency Bulletin

Publié par le Bureau du
Surintendant des faillites

Issued by the Office of the
Superintendent of Bankruptcy

Décembre 1988
Vol. 8 n° 12

December 1988
Vol. 8 No. 12

Canada



Bulletin sur l'insolvabilité

Publié par le Bureau du
Surintendant des faillites

Décembre 1988
Vol. 8 n° 12

Insolvency Bulletin

Issued by the Office of the
Superintendent of Bankruptcy

December 1988
Vol. 8 No. 12



Consommation
et Corporations
Canada

Consumer and
Corporate Affairs
Canada

BULLETIN SUR L'INSOLVABILITÉ

Publié par le
Surintendant des faillites,
Bureau des Corporations,
Ministère de la Consommation
et des Corporations.

Le Bulletin sur l'insolvabilité a pour objectif de promouvoir la communication et de raffermir les liens entre le Bureau du Surintendant des faillites et les praticiens. Il s'adresse notamment aux syndics, juristes, registraires, comptables, gérants de crédit ainsi qu'à tous ceux qui s'intéressent aux domaines de la faillite et de l'insolvabilité.

Le Bulletin sur l'insolvabilité est publié et distribué gratuitement dix fois par année, les mois de juin, juillet et août étant regroupés dans un seul numéro.

Les opinions exprimées dans le Bulletin n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement celles du Bureau du Surintendant des faillites. La reproduction totale ou partielle des articles signés est interdite sauf consentement écrit de l'éditeur responsable.

Les demandes d'abonnement et toute correspondance doivent être adressées à l'éditeur responsable.

INSOLVENCY BULLETIN

Issued by the
Superintendent of Bankruptcy,
Bureau of Corporations,
Department of Consumer
and Corporate Affairs.

The objective of the Insolvency Bulletin is to promote communication and strengthen ties between the Office of the Superintendent of Bankruptcy and insolvency professionals. The Bulletin is aimed particularly at trustees, jurists, registrars, accountants, credit managers and to those with a general interest in bankruptcy and insolvency.

The Insolvency Bulletin is a free publication, published ten times a year. It combines the months of June, July and August in one single issue.

The opinions expressed in the Bulletin are solely those of individual authors and may not reflect the policy of the Office of the Superintendent of Bankruptcy. Reproduction in whole or in part of signed articles is prohibited without permission in writing from the editor.

Subscription requests and all correspondence should be addressed to the editor.

Table des matières

FAILLITE ET INSOLVABILITÉ

Faillites et Variations conjoncturelles au Canada 1976-1987.....	5
Lois révisées du Canada (1985).....	17
Statistiques.....	21
Adresse des bureaux du Surintendant des faillites.....	30
Avis à l'éditeur d'un changement d'adresse.....	31

Table of Contents

BANKRUPTCY AND INSOLVENCY

Bankruptcies and Conjonctural variations in Canada 1976-87.....	5
Revised Statutes of Canada, 1985.....	17
Statistics.....	21
Address of Offices of the Superintendent of Bankruptcy.....	30
Notice to Publisher of Change of Address.....	31

Renseignements:

Direction des faillites
Place du Portage, Phase II
165, rue Hôtel de Ville
Niveau commercial
Hull (Québec)
K1A 0C9

Francine Emery, Coordonnatrice/Coordinator
Henri Massue-Monat, Éditeur responsable/Editor

For information:

Bankruptcy Branch
Place du Portage, Phase II
165 Hôtel de Ville Street
Commercial Level
Hull, Quebec
K1A 0C9

1-819-994-4760
1-819-997-3825

**FAILLITES ET VARIATIONS
CONJONCTURELLES AU CANADA
1976-1987***

**BANKRUPTCIES AND CONJONCTURAL
VARIATIONS IN CANADA
1976-1987***

*par Jocelyn Martel***

1. Introduction

Le phénomène de la faillite joue un rôle important en économique. Il est souvent le moyen par lequel les firmes inefficaces sont éliminées sur le marché⁽¹⁾. Ce principe est à la base même de la théorie de la concurrence parfaite qui soutient qu'à long terme les firmes inefficaces disparaîtront et que celles demeurant en opération produiront au minimum du coût moyen. Il est donc logique que les chercheurs dans les domaines de l'économie et de la finance s'intéressent à ce phénomène. Cela est d'autant plus évident que le nombre de faillites, commerciales et de consommateurs, a considérablement augmenté au cours des deux dernières décennies. Au Canada, le nombre total des faillites et propositions signalées a crû de 144% de 1976 à 1987. Les faillites commerciales et de consommateurs ont augmenté respectivement de 144 et 143%.

Il existe une multitude d'études sur le rôle, les causes et les conséquences de la faillite. Toutefois, peu d'entre elles se situent à un niveau empirique et, lorsqu'elles existent, elles portent sur les faillites aux États-Unis. La première partie de ce travail fait donc état de l'une de ces analyses. Celle-ci fût effectuée par E. Altman en 1980 et porte sur l'évolution des faillites et l'influence des variables macro-économiques sur cette évolution entre 1951 et 1978.

* L'auteur tient à remercier Patrice Lemyre et Luc Bouchard pour leurs judicieux commentaires et leur assistance technique.

** Éconisme, Direction générale de la Révision Législative, Consommation et corporations Canada.

1. Il existe plusieurs autres moyens par lesquels une firme peut être éliminée du marché. On retrouve par exemple les fermetures d'entreprises, les mises sous séquestre et les liquidations.

*by Jocelyn Martel***

1. Introduction

Bankruptcy plays an important role in economics. It is a procedure by which inefficient firms are often eliminated inefficient from the market.⁽¹⁾ This principle is at the very root of the theory of perfect competition, which holds that, in the long run, inefficient firms will disappear and those remaining in operation will produce at minimum average costs. Thus it is logical for researchers in economics and finance to be interested in the phenomenon, particularly since the number of both commercial and consumer bankruptcies has increased considerably in the last two decades. The total number of bankruptcies and proposals reported in Canada grew by 144% between 1976 and 1987. Commercial and consumer bankruptcies rose by 144% and 143%, respectively.

A multitude of studies has been done on the role, the causes and the consequences of bankruptcy. However, few of them, are done at an empirical level, and those that are, concern bankruptcies in the United States. The first part of this study therefore looks at one of those analysis, conducted by E. Altman in 1980, on trends in bankruptcies and the influence of macroeconomic variables on those trends between 1951 and 1978. Working from Altman's

* The author wishes to thank Patrice Lemyre and Luc Bouchard for their valuable comments and technical assistance.

** Economist, Legislative Review Directorate, Consumer and Corporate Affairs Canada.

1. Bankruptcy is not the only form of exit from the market. There are simple business closures which includes walk-aways, liquidations under the Winding-Up Act and Receiverships.

A partir des résultats de cet auteur, nous avons entrepris une analyse des tendances entre les variations du nombre de faillites et différentes variables macroéconomiques au Canada. Nous tenterons de savoir quelles variables peuvent avoir eu une influence significative sur l'évolution du nombre de faillites au Canada pour la période 1976-1987. Les résultats de cette analyse font l'objet de la deuxième partie de ce travail.

2. Étude antérieure

Bien que le phénomène des faillites ait été l'objet de nombreuses analyses économiques, la plupart de celles-ci se situent à un niveau théorique. Toutefois, il en existe quelques-unes au niveau empirique qui peuvent nous aider à identifier les variables pouvant affecter l'évolution des faillites dans le temps. Une des analyses les plus sérieuses de cette évolution a été effectuée aux États-Unis par Edward Altman⁽²⁾. Le but de son analyse était de déterminer l'effet de différentes variables macroéconomiques sur le nombre de faillites commerciales au cours de la période 1951-1978. Les variables explicatives qu'il a retenues sont les suivantes:

- 1) Niveau d'activité économique
- 2) Conditions de crédit
- 3) Indice boursier
- 4) Création d'entreprises
- 5) Indice des prix

2.1 Variables explicatives

Niveau d'activité économique

Le niveau des ventes ainsi que la rentabilité d'une entreprise sont directement reliés au niveau d'activité économique. C'est pourquoi nous pouvons nous attendre à une corrélation négative⁽³⁾ entre les variations de ce dernier et celles du nombre de

results, we undertook a trend analysis between variations in the number of bankruptcies and in different macroeconomic variables in Canada. We will try to determine which variables might have had a significant effect on trends in the number of bankruptcies in Canada over the period 1976-1987. The results of our analysis are examined in the second part of this study.

2. Previous studies

Although many economic studies have been done in the area of bankruptcy, most of them took a theoretical approach. However, there are some empirical analysis, that can help us to identify variables that might affect trends in bankruptcies over time. One of the most serious analysis was carried out in the United States by Edward Altman.⁽²⁾ The purpose of his study was to determine the effects of different macroeconomic variables on the number of commercial bankruptcies over the period 1951-1978. The explanatory variables he used were:

- 1) Level of economic activity
- 2) Credit conditions
- 3) Stock market index
- 4) Business creation
- 5) Price level

2.1 Explanatory Variables

Level of economic activity

The level of sales and the profitability of a company are directly related to the level of economic activity. Consequently, we can expect a negative correlation⁽³⁾ between variations in the latter variable and those in the number of bankruptcies. The economic indicator

2. Altman, E.I.; "Aggregate Influences on Business Failure Rates in the U.S.: A Distributed-Lag Analysis", Working Paper No. 213, Solomon Brothers Center for the Study of Financial Institutions, New York University, May 1980.
Corporate Financial Distress; A Complete Guide to Predicting, Avoiding, and Dealing with Bankruptcy, John Wiley and Sons ed. New York, 1983.
3. On dit qu'il existe une corrélation négative entre deux variables lorsqu'elles varient en sens opposé. De la même façon, il y a corrélation positive lorsque ces mêmes variables varient dans le même sens.

2. E.I. Altman, "Aggregate Influences on Business Failure Rates in the U.S.: A Distributed-Lag Analysis," Working Paper No. 213, Solomon Brothers Center for the Study of Financial Institutions (New York University, May 1980).
Corporate Financial Distress: A Complete Guide to Predicting, Avoiding and Dealing with Bankruptcy (New York: John Wiley and Sons, 1983).
3. A negative correlation is said to exist between two variables when they vary in opposite directions. Similarly, there is a positive correlation when they vary in the same direction.

faillites. L'indicateur économique utilisé pour refléter le niveau de production est le produit national brut réel⁽⁴⁾.

Conditions de crédit

Lorsqu'une entreprise éprouve des difficultés financières, la disponibilité du crédit peut être un facteur déterminant à sa survie. Peu importe la façon dont celle-ci est dirigée, il y aura toujours une incitation pour les administrateurs à repousser dans le temps la décision de déclarer faillite tant et aussi longtemps que la firme pourra obtenir du crédit. Plus les conditions de crédit sont sévères, plus il est difficile pour cette même entreprise de trouver une source de financement. Afin de mesurer la disponibilité du crédit, Altman utilise le taux de croissance de la masse monétaire, telle que définie par la mesure M2⁽⁵⁾. On doit donc s'attendre à une corrélation négative entre les variations de M2 et celles du nombre de faillites commerciales.

Indice boursier

Théoriquement, la valeur d'une action d'une entreprise reflète le niveau de profit anticipé. Sur ce plan, le niveau d'activité boursière fournit une bonne indication de la confiance des investisseurs. Si ces derniers sont optimistes sur les performances futures de l'économie cela se reflètera par un indice boursier à la hausse.

On dit qu'une entreprise est en situation d'insolvabilité lorsque ses dettes accumulées sont supérieures à la valeur économique de ses actifs. Si on suppose que la valeur au marché reflète assez bien la valeur économique, nous pouvons en conclure qu'une diminution de celle-ci peut mettre en péril la viabilité d'une entreprise à court terme, tout spécialement pour celles éprouvant des difficultés financières. Bien qu'une baisse dans l'évolution de l'indice boursier affecte la plupart des entreprises via une diminution de la valeur économique de leurs

used to reflect the level of production is real gross national product.⁽⁴⁾

Credit conditions

When a company is experiencing financial difficulties, the availability of credit may be a decisive factor in its survival. No matter how the company is managed, managers will always have incentives to delay the decision to declare bankruptcy as long as the firm can obtain credit. Tighter credit conditions make it more difficult for the company to find a source of financing. Altman uses the growth rate in the money supply, as defined by the M2,⁽⁵⁾ to measure the availability of credit. Thus a negative correlation between variations in M2 and in the number of commercial bankruptcies is to be expected.

Stock market index

In theory, the value of a company's share is an indicator for its anticipated level of profit. Thus, the level of stock market activity is a good indicator of investor confidence. If investors are optimistic about the economy's future performance, the stock market index will reflect their confidence, by rising.

A company is said to be insolvent when its accumulated debts exceed the economic value of its assets. If we assume that the market value is a fairly accurate reflection of its economic value, we can conclude that a decrease in the former can jeopardize a company's short-term viability, particularly for companies in financial distress. Although a fall in the stock market index affects most companies through a decrease in the economic value of their assets, it can be fatal for companies in financial distress. Therefore, we can expect a

4. Le PNB nominal est défini comme la valeur de l'ensemble de la production globale d'un pays au cours d'une année. Le PNB réel est égal au PNB nominal corrigé pour tenir compte de la variation dans le niveau des prix.

5. M2 comprend la monnaie et dépôts à vue moins les effets du secteur privé en cours de compensation, plus les dépôts d'épargne des particuliers et les dépôts à préavis autres que ceux des particuliers.

4. Nominal GNP is defined as the value of total production of a country during one year. Real GNP is nominal GNP corrected for variations in the price level.

5. The M2 consists of currency and demand deposits, less private sector float plus personal savings deposits and non-personal notice deposits.

actifs, cela peut être fatal pour celles qui sont en difficultés financières. Nous pouvons donc anticiper une corrélation négative entre les variations de l'indice boursier et celles du nombre de faillites commerciales.

Création d'entreprises

L'analyse des faillites commerciales par rapport à la longévité des entreprises nous révèle que plus de la moitié de celles-ci se produisent au cours des cinq premières années de leur existence et plus d'un tiers au cours des trois premières années (voir Altman, 1980). Or, il est logique de s'attendre à ce que le nombre de faillites commerciales soit affecté par le nombre de nouvelles entreprises. Les variations devraient alors être positivement corrélées.

Niveau des prix

A prime abord, il peut sembler étonnant de vouloir comparer l'évolution du niveau des prix avec celles des faillites commerciales. Pourtant, il peut s'avérer que cette variable ait un certain effet tout particulièrement en période d'instabilité des prix. Pour les firmes qui possèdent un niveau élevé de dettes, une augmentation non-anticipée du niveau des prix entraînera une diminution du montant total de leurs remboursements. Comme le taux d'intérêt s'appliquant aux emprunts est défini en terme nominal, une augmentation du taux d'inflation réduira le taux d'intérêt réel⁽⁶⁾. De plus, certains soutiennent qu'il est plus facile de hausser les prix des biens aux consommateurs lors d'une période inflationniste. C'est pourquoi, on peut s'attendre à une corrélation négative entre les variations dans l'indice des prix et celles des faillites commerciales.

2.2 Analyse économétrique

L'étude économétrique effectuée par Altman couvre la période 1951-1978. Il utilise un modèle à retards échelonnés sur une base trimestrielle. Tel qu'anticipé, ses régressions démontrent une corrélation négative entre les variations du nombre de faillites commerciales et les trois premières variables; variation du PNB, variation de M2 et variation de l'indice boursier. Dans le premier cas l'effet majeur varie entre zéro et trois trimestres.

6. Taux d'intérêt réel = taux d'intérêt nominal - taux d'inflation anticipé.

negative correlation between variations in the stock market index and in the number of commercial bankruptcies.

Business creation

The study of commercial bankruptcies with the longevity of businesses shows that over half of bankruptcies occur in the first five years of companies' existence, and more than one-third within the first three years (see Altman, 1980). Thus it is logical to expect the number of commercial bankruptcies to be affected by the number of new businesses. There should then be a positive correlation between variations in those two variables.

Price level

At first glance, it may seem surprising to compare trends in price level with those in commercial bankruptcies. Nevertheless, this variable may prove to have some effect, particularly when prices are unstable. For firms with a high debt level, an unanticipated increase in price level will result in a decrease in their total amount of debt reimbursement. Since the interest rate on loans is defined in nominal terms, an increase in the inflation rate will reduce the real interest rate.⁽⁶⁾ Furthermore, some people maintain that it is easier to increase prices of consumer goods during an inflationary period. Consequently, a negative correlation is to be expected between variations in the price level and in commercial bankruptcies.

2.2 Econometric Analysis

Altman's econometric study covers the period 1951-1978. He uses a distributed-lag model on a quarterly basis. As expected, his regressions show a negative correlation between variations in the number of commercial bankruptcies and the first three variables: variations in GNP, variations in M2 and variations in the stock market index. In the first case, the major effect takes from between zero and three quarters to appear. In the second case, the effect

6. Real interest rate = nominal interest rate - expected inflation rate.

Dans le second cas, cet effet se situe entre zéro et quatre trimestres alors que dans le troisième cas, l'effet se fait principalement ressentir après une période de un à trois trimestres. Comme prévu, les variations dans le nombre d'entreprises est corrélée positivement avec la variable dépendante, soit les variations du nombre de faillites commerciales. Son effet ne se fait sentir qu'après cinq ou six trimestres. Pour ce qui est du changement dans le niveau des prix, les résultats obtenus ne sont pas significatifs pour la période considérée. Toutefois, il pourrait en être autrement pour la fin des années 70 et début des années 80, période marquée par une instabilité dans le niveau des prix.

3. Analyse de l'évolution des faillites au Canada de 1976-1987

L'analyse de l'évolution des faillites peut suivre deux avenues dépendant de l'objectif poursuivi. S'il s'agit d'en arriver à prédire cette évolution dans le temps, il serait alors approprié d'utiliser un modèle économétrique afin de pouvoir estimer l'effet des différentes variables explicatives sur la variable dépendante, soit la variation dans le nombre de faillites. Par contre, si l'objectif est essentiellement d'analyser cette évolution au cours des années et de dégager les variables qui semblent être les plus significatives, une analyse graphique des tendances entre les différentes variables peut suffire.

Toutefois, nous nous devons de faire bien attention aux conclusions que nous pourrions en tirer. Le fait que deux variables fluctuent dans la même direction ne signifie nullement qu'il existe un lien de causalité entre elles. Il serait alors trop facile de procéder à des comparaisons totalement farfelues entre variables tout à fait indépendantes. Il faut aussi se rappeler que chaque variable explicative a un effet limité sur la variable dépendante. Certaines d'entre elles peuvent même jouer dans des directions opposées. Enfin, il peut également exister d'autres facteurs qui ont une influence importante mais pour lesquels les données ne sont pas disponibles.

Cette mise en garde étant faite, il n'en demeure pas moins que certaines constatations intéressantes peuvent être tirées de l'analyse qui suit. Celle-ci sera divisée en deux sections. La première sera consacrée à l'analyse de l'évolution des faillites commerciales au Canada de 1976 à 1987 alors que la deuxième portera sur l'évolution des faillites de consommateurs pour cette même période.

falls between zero and four quarters, while in the third case, the effect is felt mostly after a period of one to three quarters. As foreseen, variations in the number of businesses is positively correlated with the dependent variable, that is to say variations in the number of commercial bankruptcies. Its effect takes five or six quarters to be felt. The results obtained concerning changes in the price level are not significant over the period considered. However, such changes may have had a different effect in the late 1970s and early 1980s, a period characterized by instability in price level.

3. Trend Analysis of bankruptcies in Canada from 1976 to 1987

The trend analysis of bankruptcies may be approached from two different angles, depending on the objective. If the objective is to be able to predict such trends over time, it would then be appropriate to use an econometric model in order to estimate the effects of the various explanatory variables on the dependent variable, the variation in the number of bankruptcies. If, however, the objective is essentially to analyse these trends over the years and determine which variables appear to be the most significant, a graphic analysis of trends between different variables may be sufficient.

None the less, we must be careful in the conclusions that can be drawn from the analysis. The fact that two variables fluctuate in the same direction in no way indicates that there is a causal relation between them. It would then be too simple, to proceed with scatty comparisons between totally independent variables. It must also be remembered that each explanatory variable has a limited effect on the dependent variable. Some of them may even work in opposite directions. Finally, there may also be other highly influential factors on which data are currently not available.

This being said, interesting results can still be derived from the following analysis. The first part of this paper will be devoted to the analysis of commercial bankruptcies trends in Canada from 1976 to 1987, while the second part will discussed trends in consumer bankruptcies over the same period.

3.1 Évolution des faillites commerciales⁽⁷⁾

D'après les statistiques fournies par le Bureau du Surintendant des faillites, le nombre de faillites commerciales au Canada a considérablement augmenté au cours de la période 1976-87, connaissant même des variations substantielles à la fin des années 70 et au début des années 80. De 3,136 qu'elles étaient en 1976, elles passaient à 8,065 en 1981, 10,765 en 1982, pour ensuite redescendre 7,659 en 1987. Les variables macroéconomiques pouvant avoir eu un impact important sur cette évolution sont:

- 1) Taux d'escompte de la Banque du Canada
- 2) Indice boursier: TSE-300
- 3) Indice de la masse monétaire: M2
- 4) Produit intérieur brut (prix constants)
- 5) Indice implicite des prix du PIB

Taux d'escompte de la Banque du Canada

Comme nous le savons, les taux d'intérêt représentent le loyer de l'argent. Plus ceux-ci sont élevés plus il est coûteux d'emprunter. Dans le cadre de sa politique monétaire, la Banque du Canada utilise le taux d'escompte afin de juguler le taux d'inflation. En augmentant ce taux d'escompte, on décourage la consommation et les investissements au profit de l'épargne, ce qui diminue la pression sur la demande et ralentit l'économie. Une corrélation positive entre les variations en pourcentage du taux d'escompte de la Banque du Canada et celles du nombre de faillites commerciales est donc anticipée. En utilisant les statistiques de la revue de la Banque du Canada, on peut constater que cette corrélation positive est présente. Les variations du taux d'escompte semblent affecter le nombre de faillites commerciales avec un retard échelonné de trois à cinq trimestres. Au quatrième trimestre de 1979, le taux d'escompte passait de 11.92 à 14%, soit une augmentation en pourcentage de 17.45%. La répercussion de cette hausse s'est faite sentir dès le quatrième trimestre de 1980 et le premier trimestre de 1981 où le nombre de faillites commerciales grimpait respectivement de 14.7 et 16.8%. Puis ce fût la période noire des taux d'intérêt. Entre les troisièmes trimestres de 1980 et

7. Une faillite commerciale est définie comme étant une faillite principalement attribuable aux dettes contractées en raison de l'exploitation d'une entreprise commerciale ou d'affaires qui inclut les entreprises à propriétaire unique, les sociétés en nom collectif et les sociétés à responsabilité limitée.

3.1 Trends in Commercial Bankruptcies⁽⁷⁾

According to statistics provided by the Office of the Superintendent of Bankruptcy, the number of commercial bankruptcies in Canada increase considerably over the period 1976-1987, with substantial fluctuations in the late 1970s and early 1980s. From 3,136 bankruptcies in 1976, the number increased to 8,065 in 1981, to 10,765 in 1982 and then fell back to 7,659 in 1987. The macroeconomic variables that could have had an important influence on this trend are:

- 1) Bank of Canada rate
- 2) Stock Market index: TSE 300
- 3) Money supply: M2
- 4) Gross Domestic Product (constant prices)
- 5) GDP Price Deflator

Bank of Canada rate

As we know, interest rates represent the cost of money. The higher they are, the more expensive it is to borrow. The Bank of Canada, as part of its monetary policy, uses the bank rate to strangle inflation. By increasing the rate, the Bank discourages consumption and investment, and encourages savings, thereby reducing pressure on demand and slowing the growth of the economy. Thus we can expect a positive correlation between the percentage changes in the Bank of Canada rate and those in the number of commercial bankruptcies. Statistics drawn from the Bank of Canada Review show that there is, in fact, such a positive correlation. Variations in the Bank of Canada rate appear to affect the number of commercial bankruptcies with a time-lag of three to five quarters. In the fourth quarter of 1979, the bank rate rose from 11.92% to 14%, for a percentage increase of 17.45%. The repercussion of this increase were felt as of the fourth quarter of 1980 and the first quarter of 1981, when the number of commercial bankruptcies climbed by 14.7% and 16.8%, respectively. This was followed by the period of skyrocketing interest rates, as the bank rate rose from 10.55% to more than 20.2% between the third quarters of 1980 and 1981. This increase was accompanied by a substantial variation in the

7. A commercial bankruptcy is being identified as being a bankruptcy which is chiefly attributable to the liabilities incurred as a result of the carrying on of a commercial venture or business and includes proprietorships, partnerships and limited companies.

1981 le taux d'escompte est passé de 10.55 à plus de 20.2%. Cette hausse fût accompagnée d'une variation importante dans le nombre de faillites qui, au quatrième trimestre de 1981 et au premier trimestre de 1982, a respectivement augmenté de 37.3 et 13.2%. Après cette période creuse, le taux d'escompte est revenu à un niveau plus respectable, soit à 9.4% au deuxième trimestre de 1983. On observa alors une diminution du nombre de faillites de l'ordre de 9.6 et 15.75% au deuxième et troisième trimestre 1984 respectivement.

Indice boursier: TSE 300⁽⁸⁾

Comme il est mentionné dans la section précédente, on peut s'attendre à ce que les variations de l'indice TSE 300 et celles du nombre de faillites commerciales fluctuent dans le même sens. Toutefois, en comparant l'évolution de ces deux variables, il nous est difficile de tirer des conclusions sur leur corrélation. Cette dernière semble légèrement présente entre 1981 et 1983, période entourant la récession de 1982. Mais tout comme les résultats obtenus par Altman, cette corrélation semble assez faible. L'analyse des tendances entre ces deux variables apparaît donc comme non-concluante.

Indice de la masse monétaire: M2

Les résultats de notre analyse semblent en accord avec ceux d'Altman. Il existe une corrélation négative entre les variations en pourcentage de M2 et celle du nombre de faillites commerciales. L'effet s'opère sur une période variant entre 0 et 4 trimestres. En comparant le troisième et le quatrième trimestre de 1981, la croissance de M2 connût une importante diminution passant de 20.2 à seulement 3.8%. Ceci fût immédiatement suivi d'une hausse du nombre de faillites commerciales de l'ordre de 37.3% au quatrième trimestre de 1981 (comparativement à une croissance négative de -8.36% au trimestre précédent). De plus, entre le quatrième trimestre de 1983 et le deuxième trimestre de 1984, la croissance de la masse monétaire, qui passait de 0.6 à 7.2%, fût accompagnée d'une

number of bankruptcies. In the fourth quarter of 1981 that number rose by 37.3%, and by 13.2% in the first quarter of 1982. Following this period, the bank rate returned to a more respectable level of 9.4% in the second quarter of 1983. We then observed a decrease in the number of bankruptcies, of the order of 9.6% and 15.75% for the second and third quarters of 1984 respectively.

Stock market index: TSE 300⁽⁸⁾

As noted in the previous section, the TSE 300 index and the number of commercial bankruptcies can be expected to fluctuate in the same direction. However, we could hardly reach any conclusion on their correlation when we compared their trends. There appeared to be a slight correlation between 1981 and 1983, a period surrounding the 1982 recession. But as in Altman's study, this correlation seems to be fairly weak. The trend analysis between the two variables therefore appears inconclusive.

Money supply: M2

The results of our analysis are similar to those obtained by Altman. There is a negative correlation between percentage changes in M2 and those in the number of commercial bankruptcies. The effect is felt over a period varying from zero to four quarters. Between the third and fourth quarters of 1981 growth in the M2 experienced a considerable drop, from 20.2% to only 3.8%. This was immediately followed by a rise in the number of commercial bankruptcies, of about 37.3% in the fourth quarter of 1981 (as compared with negative growth of -8.36% in the preceding quarter). Furthermore, between the fourth quarter of 1983 and the second quarter of 1984, growth in the money supply, which increased from 0.6% to 7.2%, was accompanied by reductions in the number of commercial bankruptcies of approximately

8. L'indice TSE 300 de la Bourse de Toronto est composé de 300 titres. Cette liste de titres est subdivisée pour identifier les 14 indices sectoriels et, à l'intérieur de ceux-ci, les 43 sous-indices sectoriels. Cette indice permet donc de déterminer la tendance du marché.

8. The TSE 300 index of the Toronto Stock Market is made up of 300 stocks, subdivided into 14 sectoral indices, which are in turn subdivided into 43 sectoral sub-indices. This index can be used to identify market trends.

diminution du nombre de faillites commerciales de l'ordre de 9.6 et 15.8% pour le deuxième et troisième trimestre de 1984 respectivement.

Produit intérieur brut⁽⁹⁾

Le niveau de croissance du PIB est un indicateur de la croissance de la production au Canada. Une forte progression du PIB est synonyme de prospérité pour les entreprises. Il doit donc exister une corrélation négative entre les variations dans la croissance du PIB et celles du nombre de faillites commerciales. En 1977, la croissance du PIB a beaucoup diminué par rapport à 1976. Suite à cette période, le nombre de faillites commerciales s'est considérablement accru, soit une augmentation de 39% en 1978. Lors de la récession de 1982, le PIB a connu une croissance négative de -3.2%. Or, au cours de cette même année, le nombre de faillites commerciales a crû de 32.6% par rapport à l'année précédente. Suite à la reprise économique, cette croissance a considérablement diminuée pour connaître un taux de -9% en 1985 et de -8.33% en 1987.

Autres variables

Outre les quatre variables considérées précédemment, il en existe d'autres qui, sur le plan théorique, peuvent avoir un pouvoir explicatif sur l'évolution des faillites commerciales. Tel que mentionné à la section précédente, le niveau des prix peut être corrélé négativement avec le nombre de faillites. Or, l'analyse des tendances entre ces deux variables ne révèle rien de concluant, même pour la période 1979-1984 qui fût caractérisée par une instabilité du niveau des prix. Une autre variable qui pourrait laisser présager une variation du nombre de faillites est le ratio dette-équité des entreprises. Plus ce dernier est élevé plus les risques de faillites sont grands, tout particulièrement lorsque les conditions économiques sont mauvaises. L'analyse de l'évolution de ce ratio entre 1976 et 1987 révèle qu'il a une tendance à la hausse mais assez stable. Toutefois, nous n'avons pu tirer aucune conclusion à partir de ces données. Nous avons également

9.6% and 15.8%, respectively, in the second and third quarters of 1984.

Gross domestic product⁽⁹⁾

Growth in GDP is an indicator of growth in production in Canada. Strong growth in GDP is synonymous with prosperity for companies. Thus there must be a negative correlation between variations in GDP and in the number of commercial bankruptcies. In 1977, GDP had a much slower growth than in 1976 following that, the number of commercial bankruptcies increased considerably, by 39% in 1978. During the 1982 recession, GDP experienced negative growth of -3.2%. In that same year, the number of commercial bankruptcies rose by 32.6% compare to the previous year. Following the economic recovery, growth in commercial bankruptcies slipped considerably, to -9% in 1985 and -8.33% in 1987.

Other variables

Aside from the four variables previously considered, there are others that, in theory, can affect trends in commercial bankruptcies. As mentioned in the previous section, the price level can be negatively correlated with the number of bankruptcies. However, a trend analysis between the two variables is inconclusive, even over the period 1979-1984, which was characterized by unstable prices. Another variable that might be used to explain variations in the number of bankruptcies is firm's the debt/equity ratio. The higher that ratio, the greater the risk of bankruptcy, particularly when economic conditions are unfavourable. The analysis of this ratio between 1976 and 1987 showed that it had a stable upward trend. However, we could not draw any conclusions from the analysis. We also considered variations in the Canadian exchange rate. The Canadian economy is highly dependent on exports and imports, especially with the United States. Thus there

9. Le produit intérieur brut mesure la valeur de la production au Canada, peu importe le pays d'origine des facteurs de production. Le PIB est égal au PNB plus les salaires, intérêts et profits versés aux non-résidents moins les revenus versés aux canadiens travaillant à l'étranger.

9. Gross domestic product measures Canadian production, whoever gets paid for it. GDP equals GNP plus wages, interest and profits paid to foreigners less foreign factor income paid to Canadian residents.

considéré la variation du taux de change canadien. L'économie canadienne en est une qui repose beaucoup sur l'exportation et l'importation, entre autres vers les États-Unis. Nous pouvons donc envisager la possibilité qu'une variation du taux de change ait un effet sur le nombre de faillites commerciales. Or, l'examen de cette évolution dans le temps ne nous indique aucune relation stable entre ces deux variables. Toutefois, on peut imaginer que l'effet est plus fort pour le secteur manufacturier qui est une grande source d'exportations. Finalement, les maintes recherches que nous avons effectuées nous ont fait constater l'absence de données précises sur le nombre de nouvelles entreprises.

3.2 Évolution des faillites de consommateurs⁽¹⁰⁾

Tout comme les faillites commerciales, le nombre de faillites de consommateurs a fortement augmenté de 1976 à 1987. Ce nombre passait de 10,049 en 1976 à plus de 23,036 en 1981, pour atteindre un sommet de 30,643 en 1982 et finalement s'établir à 24,384 en 1987. Comme les faillites de consommateurs représentent maintenant plus de 76% du nombre total de faillites, il est d'autant plus important de connaître les causes de son évolution. Les variables explicatives qui nous ont semblé les plus pertinentes sont:

- 1) Taux d'escompte de la Banque du Canada
- 2) Indice de la masse monétaire: M2
- 3) Taux de chômage
- 4) Produit intérieur brut (Prix constants)
- 5) Indice implicite des prix du PIB

Taux d'escompte de la Banque du Canada

Le taux d'escompte de la Banque du Canada sert de point de repère aux institutions financières afin d'établir les taux d'intérêt qui s'appliqueront aux différentes catégories de prêts. Il est alors logique que le taux d'intérêt s'appliquant aux prêts à la consommation suive l'évolution du taux d'escompte.

10. A des fins statistiques, le Bureau du Surintendant des faillites définit une faillite de consommateur comme étant une faillite dans laquelle une personne n'a pas contracté de dettes à la suite d'une entreprise commerciale ou dans laquelle les dettes attribuables à une entreprise commerciale représente moins de 50% de l'ensemble des dettes.

is the possibility that variations in the exchange rate would affect the number of commercial bankruptcies. Our examination of this trend over time revealed no stable relationship between the two variables, although there is the possibility that this factor has more of an effect on the manufacturing sector, which accounts for a large proportion of exports. Finally, extensive research led us to realize that there are no accurate data on the number of business creation.

3.2 Trends in Consumer Bankruptcies⁽¹⁰⁾

Just like commercial bankruptcies the number of consumer bankruptcies, has considerably increased between 1976 and 1987. It rose from 10,049 in 1976 to more than 23,036 in 1981, to reach a peak of 30,643 in 1982, and finally settle to 24,384 in 1987. Since consumer bankruptcies now represent more than 76% of the total number of bankruptcies, it is all the more important that the causes of variations in their number be understood. The explanatory variables that we consider the most relevant are:

- 1) Bank of Canada rate
- 2) Money supply: M2
- 3) Unemployment rate
- 4) Gross domestic product (constant prices)
- 5) GDP Price Deflator

Bank of Canada rate

The Bank of Canada rate is used as a benchmark by financial institutions in setting the interest rates that apply to different loan categories. Thus it is logical that interest rates on consumer loans follow trends in the bank rate. We can therefore expect a positive correlation between trends in the bank of

10. For statistical purposes, the Office of the Superintendent, Bankruptcies defines a consumer bankruptcy as being a bankruptcy where an individual has not incurred liabilities as a result of a business venture or where liabilities to a business constitute less than 50% of the total liabilities owed.

Nous devons donc nous attendre à une corrélation positive entre la variation du taux d'escompte et celle des faillites de consommateurs. D'après notre analyse, cette corrélation est présente et les deux variables se suivent de très près. L'effet d'un changement dans le taux d'escompte se fait sentir dans un intervalle de un à quatre trimestres. Entre le troisième et le quatrième trimestre de 1980, le taux d'escompte passait de 10.55% à 14.03%, soit une augmentation en pourcentage de 33%. Exactement quatre trimestres plus tard, le nombre de faillites de consommateurs augmentait de 30.45%. Par la suite, le taux d'escompte a continué à fluctuer pour atteindre le niveau de 10.9% au quatrième trimestre de 1982. Suivant cela, le nombre de faillites a diminué de 17.65%, par rapport au trimestre précédent, deux trimestres plus tard. Au deuxième trimestre de 1983, le taux d'escompte atteignant le niveau de 9.4%, le plus bas depuis 1979. Encore une fois le nombre de faillites a réagi à la baisse pour diminuer de près de 15% au deuxième trimestre de 1984.

Indice de la masse monétaire: M2

Tout comme dans le cas des faillites commerciales, la corrélation entre la variation de M2 et celle du nombre de faillites de consommateurs devrait être négative. C'est d'ailleurs ce que semble confirmer notre analyse. Du troisième au quatrième trimestre de 1981 le taux de croissance de la masse monétaire passait de 20.2 à 3.8%. Ceci fût suivi de tout près par une augmentation du nombre de faillites de consommateurs de l'ordre de 30.4%. Le même scénario s'est répété au quatrième trimestre de 1982 où la croissance de M2 passait de 4.1 à 11.4% au trimestre suivant. Or, au deuxième trimestre de 1983, le nombre de faillites de consommateurs fléchissait de 17.65%. Bien que ces résultats soient intéressants, il faut se rappeler que le taux d'escompte de la Banque du Canada et la croissance de M2 sont directement reliés. Il est donc normal que l'on observe l'effet de ces variables, dans des directions opposées, sur des périodes similaires.

Produit intérieur brut

Dans la section précédente on a pu constater que les variations du PIB étaient corrélées de façon négative avec le nombre de faillites commerciales. Nul doute que cette corrélation est toute aussi présente dans le cas des faillites de consommateurs. L'effet d'une variation du PIB semble très rapide sur celle des faillites de consommateurs. En 1982, le PIB

Canada rate and in consumer bankruptcies. According to our analysis, this correlation does exist, and the two variables are closely related. A change in the bank rate is felt within a period of one to four quarters. Between the third and fourth quarters of 1980, the bank rate rose from 10.55% to 14.03%, for percentage growth of 33%. Exactly four quarters later, the number of consumer bankruptcies climbed by 30.45%. The bank rate then continued to fluctuate, reaching 10.9% in the second quarter of 1982. Two quarters later, the number of bankruptcies dropped by 17.65% from the previous quarter. In the second quarter of 1983, the bank rate stood at 9.4%, the lowest level since 1979. Once again the number of bankruptcies reacted, falling by nearly 15% in the second quarter of 1984.

Money supply: M2

Just as in the case of commercial bankruptcies, the correlation between variations in M2 and in the number of consumer bankruptcies is expected to be negative. Our analysis appears to confirm that assumption. Between the third and fourth quarters of 1981, the growth rate in the money supply fell from 20.2% to 3.8%, a drop closely followed by an increase of about 30.4% in the number of consumer bankruptcies. The same scenario was played out in the fourth quarter of 1982, when M2 grew from 4.1%, to 11.4% in the following quarter. This was followed by a dramatic drop of 17.65% in the number of consumer bankruptcies in the second quarter of 1983. Although these results are interesting, it must be remembered that the Bank of Canada rate and growth in M2 are directly related. Thus it is normal to observe that these variables have opposite effects over a similar period.

Gross domestic product

In the previous section we found that variations in GDP were negatively correlated with the number of commercial bankruptcies. It makes no doubt that this correlation is also present when consumer bankruptcies are concerned. Variations in GDP apparently have very rapid repercussions on the number of consumer bankruptcies. In 1982, GDP

a connu une croissance de -3.2%. Pour cette même année, le taux de croissance des faillites de consommateurs fût de 33%. Vint ensuite une période de reprise économique où le PIB a crû de 3.2% en 1983 et de 6.3% en 1984. Pour ces mêmes années, la diminution du nombre de faillites fût respectivement de l'ordre de 12.5 et 17.9%.

Bien que l'on puisse observer une tendance positive entre ces deux dernières variables, il serait peut-être plus concluant de substituer le taux de chômage au PIB. Bien que ce premier soit directement lié à ce dernier il s'associe beaucoup plus facilement à la situation des consommateurs qui dépendent tout particulièrement de leur emploi comme unique source de revenus.

Taux de chômage

Tel qu'observé, les variations dans le taux de chômage reflètent assez bien celles du PIB. Une diminution de ce dernier se caractérise par une augmentation du premier. Théoriquement, on peut envisager une corrélation positive entre les variations du taux de chômage et celles du nombre des faillites de consommateurs. Or, l'analyse nous révèle que cette relation attendue est bien présente et très forte. Les variations du taux de chômage sont suivies de très près par celles du nombre de faillites. De 1976 à 1977, le taux de chômage au Canada est passé de 7.1 à 8.1%, soit une augmentation en pourcentage de 14.1%. Au même moment les faillites de consommateurs ont crû de 27.1%. De 1977 à 1979, ce même taux de chômage à légèrement fléchi pour s'établir à 7.4%. Or, pour cette même période, la croissance dans le nombre de faillites de consommateurs a aussi ralenti, s'établissant à 12.16% en 1979. Vint ensuite la récession qui atteignit le Canada à la fin de 1981. Le taux de chômage grimpa rapidement, passant de 7.5% en 1981 à 11% en 1982. Pour cette même période on observa une augmentation importante du nombre de faillites de consommateurs de l'ordre de 33%. Cette période fût suivi d'une amélioration des conditions économiques et d'une certaine relance du marché du travail. Cela fût accompagné par une diminution du nombre absolu de faillites pour la période 1983 à 1985.

experienced growth of -3.2%, while that in that same year, consumer bankruptcies rose by 33%. There was then a period of economic recovery, where GDP grew by 3.2% in 1983 and 6.3% in 1984. Over those same years, the number of bankruptcies fell by 12.5% and 17.9%, respectively.

Although a positive correlation can be observed between trends in these two variables, the results might be more conclusive if the unemployment rate was used in place of GDP. Despite the fact that the two latter variables are directly related, the unemployment rate is a much more faithful reflection of the situation of consumers who particularly depend on employment as their sole source of income.

Unemployment rate

As noted, variations in the unemployment rate are a fairly good reflection of variations in GDP. When the latter falls, the former rises. In theory, a positive correlation could be expected between variations in the unemployment rate and in the number of consumer bankruptcies. Our analysis showed that the expected relationship is indeed present, and very strong. Variations in the unemployment rate are followed very closely by changes in the number of bankruptcies. Between 1976 and 1977, the unemployment rate in Canada rose from 7.1% to 8.1%, for percentage growth of 14.1%. At the same time, consumer bankruptcies moved up by 27.1%. Between 1977 and 1979, the unemployment rate slightly dropped to 7.4% while the growth in the number of consumer bankruptcies also slowed down to stand at 12.16% in 1979. Then, in late 1981, the recession struck Canada, and the unemployment rate climbed quickly from 7.5% in 1981 to 11% in 1982. Over that same period, there was a substantial increase in the number of consumer bankruptcies, of approximately 33%. This period was followed by an improvement in economic conditions and a certain recovery of the labour market, accompanied by a decrease in the absolute number of bankruptcies between 1983 and 1985.

Indice implicite des prix du PIB

On a vu que dans le cas des faillites commerciales, il ne semblait pas exister de corrélation particulière avec l'indice des prix. La même conclusion s'applique dans le cas des faillites de consommateurs. Les tendances ne sont pas assez prononcées afin que l'on puisse établir un lien entre ces deux variables.

4. Conclusion

À la lumière de l'analyse effectuée pour la période 1976-87, il semble que les résultats d'Altman puissent s'appliquer, dans une certaine mesure, à la situation canadienne. Dans un premier temps, l'analyse des tendances nous révèle que, tel qu'anticipé, il semble exister une corrélation négative entre les variations du nombre de faillites commerciales et celles de la masse monétaire et du produit intérieur brut (dollars constants). Quant au taux d'escompte de la Banque du Canada, il révèle une corrélation positive avec notre variable dépendante. Contrairement à Altman, nous n'avons pu conclure à l'existence d'une relation significative entre les variations dans le niveau d'activité boursière et celles du nombre de faillites commerciales.

Dans un deuxième temps, le même type d'analyse appliqué à l'évolution des faillites de consommateurs indique que les variations de cette variable sont positivement reliées à celles du taux d'escompte et du taux de chômage. Par contre, elles sont négativement corrélées avec les variations de la masse monétaire et du produit intérieur brut.

Même si nous pouvons établir une certaine similitude entre les résultats obtenus par Altman et les nôtres, rappelons nous la mise en garde faite auparavant. Notre étude constitue une analyse des tendances et non pas une analyse économétrique. Les conclusions que nous pouvons en tirer doivent être utilisées avec prudence. Il serait prétentieux de vouloir prédire l'évolution des faillites à partir de ces résultats ou d'identifier avec certitude un lien de causalité entre les variables explicatives et la variable dépendante. De plus, il est fort probable que plusieurs des variables explicatives sont corrélées entre elles, ce qui rend difficile notre tâche d'isoler l'effet de chacune d'elles sur le nombre de faillites. L'effet de chacune d'elles peut donc être minime, bien que significative.

GDP Price Deflator

We saw that, in the case of commercial bankruptcies, there appeared to be no particular correlation with the price index. The same conclusion applies to the study of consumer bankruptcies. Trends are not clear enough for us to establish a link between variations in these two variables.

4. Conclusion

In light of the analysis carried out for the period 1976-1987, it appears that Altman's results can be applied, to some extent, to the Canadian context. Firstly, the trend analysis shows that, as expected, there appears to be a negative correlation between variations in the number of commercial bankruptcies and variations in the money supply and variations in gross domestic product (constant dollars). The Bank of Canada rate, for its part, shows a positive correlation with our dependent variable. Unlike Altman, we were unable to conclude that there was a significant relationship between variations in the level of stock market activity and in the number of commercial bankruptcies.

Secondly, the same type of analysis, when applied to trends in consumer bankruptcies, shows that fluctuations in this variable are positively correlated with changes in the Bank of Canada and unemployment rate. However, they are negatively correlated with variations in the money supply and gross domestic product.

Although we could establish some similarity between Altman's results and our own, the warning we gave earlier must be kept in mind. Our study is a trend analysis, not an econometric analysis. Any conclusions we draw from it must be used with care. It would be pretentious to try to predict variations in bankruptcies on the basis of these results, or to attempt to identify with certainty a causal link between the explanatory variables and the dependent variable. Furthermore, it is highly likely that many of the explanatory variables are themselves correlated, which complicates our task of isolating each one's effect on the number of bankruptcies. Consequently, the effect of each of these factors, albeit significant, may be minimal.

LOIS RÉVISÉES DU CANADA (1985)

REVISED STATUTES OF CANADA, 1985

REFONTE DE LA LOI SUR LA FAILLITE

La refonte de la législation canadienne a récemment été adoptée et les Lois Révisées du Canada (1985), constituent depuis le 12 décembre 1988 le texte officiel des Lois au Canada. La Loi sur la faillite ne fait pas exception à la règle et une nouvelle codification est maintenant en vigueur.

La nouvelle consolidation comporte tous les amendements en vigueur au 31 décembre 1984; elle ne comprend donc pas les amendements des années 1985 (chap. 26) et 1986 (chap. 4 et 35) quoiqu'ils seront éventuellement inclus dans des suppléments.

Lors de la révision, il y a eu certains changements pour améliorer ou clarifier la terminologie du texte de la Loi. Toutefois, la Loi en vigueur selon les L.R.C. (1985) est essentiellement la même que celle des S.R.C. 1970. La Loi sur la révision des lois prévoit spécifiquement qu'aucun amendement de fond ne peut être effectué lors de la révision.

La Loi visant à donner effet aux Lois révisées du Canada (1985), prévoit d'autre part, qu'à l'intérieur d'une période de transition raisonnable, l'administration de la Loi doit se faire selon la nouvelle codification.

RÈGLES RÉGISSANT LA FAILLITE

Les références à la Loi dans les Règles régissant la faillite et les formules sont également modifiées. Bien qu'aucune ré-impression des Règles régissant la faillite (Chap. 368) ne se fera pour le moment, les références aux anciens articles de la Loi sont présumées être des références à la nouvelle codification.

PÉRIODE TRANSITOIRE POUR LES CHANGEMENTS

Le Surintendant des faillites considère qu'une période transitoire de 9 mois pour effectuer tous les changements serait raisonnable.

SYNDICS

Durant la période transitoire, les syndics continueront d'utiliser les formules qu'ils ont en main. Toutefois, au

REVISION OF THE BANKRUPTCY ACT

The revision of the Canadian legislation has recently been adopted and the Revised Statutes of Canada, 1985, constitute, since the 12th of December 1988, the official text of legislation in Canada. The Bankruptcy Act makes no exception to the rule and a new codification is now in place.

All amendments in force as of December 31st, 1984 are included in the new consolidation; the 1985 modifications (chap. 26) and those of 1986 (chap. 4 and 35) are therefore excluded, although they will be included in ensuing supplements.

At the time of the revision, certain changes were made to improve or clarify terminology in the Act but the legislation contained in the R.S.C. 1985 is essentially the same as the one which appeared in the R.S.C. 1970. The Statute Revision Act specifically prohibits any changes of substance in the revision of the legislation.

The Act to bring into force the Revised Statutes of Canada, 1985 further requires that the administration of the Act pursuant to the new codification be enforced within a reasonable transition period.

BANKRUPTCY RULES

The references to the Act which appear in the Bankruptcy Rules and in the forms are also modified. While there will be no immediate reprint of the Bankruptcy Rules (Chap. 368) at this time, all references to the former sections of the Act are deemed to be references to the new codification.

PHASING-IN PERIOD FOR THE CHANGES

The Superintendent of Bankruptcy considers that a phasing-in period of 9 months to complete the changes should be sufficient.

TRUSTEES

Trustees, during this phasing-in period, will continue to use the forms that they have on hand and, as they

moment de leur ré-impression, on y incorporera les changements apportés par la nouvelle codification. A la fin de la période transitoire, les syndics utiliseront que des formules portant sur la nouvelle codification.

En ce qui a trait aux formules informatisées, les modifications seront apportées le plus tôt possible.

Dans la correspondance, les références aux articles de la Loi devraient être celles de la nouvelle codification.

Ce qui précède s'applique aux syndics dans leurs communications avec les débiteurs, les créanciers, le séquestre officiel et le Surintendant. Quant aux communications et au dépôt de documents auprès de la Cour, les syndics se conformeront aux exigences de la Cour de leur district.

SURINTENDANT ET SÉQUESTRE OFFICIEL

Le Surintendant des faillites et les séquestres officiels, dans la correspondance, feront immédiatement usage de la nouvelle codification.

Quant aux avis ou lettres produits par ordinateur, des mesures seront prises pour apporter progressivement les modifications à toutes les formules afin de rencontrer l'échéancier prévu.

Les formules pré-imprimées seront épuisées puis ré-imprimées selon les changements de la nouvelle codification.

TABLE DE CONCORDANCE

Pour votre information et usage, vous trouverez en annexe une table de concordance pour les articles de la Loi selon les S.R.C. 1970 et les L.R.C. (1985).

DISPONIBILITÉ DU NOUVEAU TEXTE

Il est possible d'obtenir une copie du nouveau texte de la Loi auprès de:

Centre d'édition du Gouvernement du Canada
Approvisionnement et Services Canada
Ottawa, Ontario, K1A 0S9
Tél. (819) 997-2560

ou auprès d'un libraire autorisé. Le coût du texte est de 11.05 \$ plus 1.55 \$ pour frais de poste.

proceed to a reprint of these forms, will incorporate in the reprint the changes brought about by the new codification. At the end of the transitory period, all forms in use will reflect the new codification.

As to the forms which are reproduced by electronic means, the changes will be made as soon as possible.

References to sections of the Act in correspondence should immediately refer to the new codification.

The above applies to the trustee's communications with the debtors, the creditors, the Official Receiver and the Superintendent of Bankruptcy. As to communications or the filing of documents with the court, trustees will conform to the requirements of the court in their district.

SUPERINTENDENT AND OFFICIAL RECEIVER

The Superintendent of Bankruptcy and the Official Receivers will immediately refer to the new codification in their correspondence.

As to the notices and letters generated by electronic means, steps will immediately be taken to phase-in all the changes in the forms within the suggested time frame.

Pre-printed forms will be used and any reprint will bear the changes of the new codification.

TABLE OF CONCORDANCE

For your information and convenience, you will find herewith a table of concordance for the sections of the Act in the R.S.C. 1970 and the R.S.C. 1985.

AVAILABILITY OF NEW TEXT OF THE ACT

It is possible to obtain a copy of the new text of the Act by communicating with:

Canadian Government Publication Center
Supply and Services Canada
Ottawa, Ontario, K1A 0S9
Tel . (819) 997-2560

or with an authorized book store. The cost of the text is \$11.05 plus \$1.55 for postage.

LOI SUR LA FAILLITE**BANKRUPTCY ACT****TABLE DE CONCORDANCE
DES ARTICLES DE LA LOI SUR LA FAILLITE
(S.R.C. 1970 et L.R.C. 1985)****TABLE OF CONCORDANCE
FOR THE SECTIONS OF THE BANKRUPTCY ACT
(R.S.C. 1970 and R.S.C. 1985)**

1970	1985	1970	1985	1970	1985
1-4	1-4	34	52	64	86
5	5-9	35	53	65	87
6	10	36	54	66	88
7	11	37	55	67	89
8	12	38	56	68	90
9	13	39	57	69	91
10	14	40	58	70	92
11	15	41	59-61	71	93
12	16-23	42	62	72	94
13	24-29	43	63	73	95
14	30	44	64	74	96
15	31-33	45	65	75	97
16	34	46	66	76	98
17	35	47	67	77	99
18	36	48	68	78	100
19	37	49	69	79	101
20	38	50	70-72	80	102
21	39	51	73	81	103
22	40	52	74	82	104
23	41	53	75	83	105
24	42	54	76	84	106
25	43	55	77	85	107
26	44	56	78	86	108
27	45	57	79	87	109
28	46	58	80	88	110
29	47	59	81	89	111
30	48	60	82	90	112
31	49	61	83	91	113
32	50	62	84	92	114
33	51	63	85	93	115

1970	1985	1970	1985	1970	1985
94	116-120	134	164	174	203
95	121-122	135	165	175	204
96	123	136	166	176	205
97	124-126	137	167	177	206
98	127	138	168	178	207
99	128	139	169	179	208
100	129	140	170	180	209
101	130	141	171	181	210
102	131	142	172	182	211
103	132	143	173	183	212
104	133	144	174	184	213
105	134	145	175	185	214
106	135	146	176	186	215
107	136	147	177	187	216
108	137	148	178	188	217
109	138	149	179	189	218
110	139	150	180	190	219
111	140	151	181	191	220
112	141	152	182	192	221
113	142	153	183	193	222
114	143	154	184	194	223
115	144	155	185	195	224
116	145	156	186	196	225
117	146	157	187	197	226
118	147	158	188	198	227
119	148	159	189	199	228
120	149	160	190	200	229
121	150	161	191	201	230
122	151	162	192	202	231
123	152	163	193	203	232
124	153	164	194	204	233
125	154	165	195	205	234
126	155	166	196	206	235
127	156	167	*	207	236
128	157	168	197	208	237
129	158	169	198	209	238
130	159	170	199	210	239
131	160	171	200	211	240
132	161-162	172	201	212	241
133	163	173	202	213	242

* Repealed / Abrogé

Statistiques

FAILLITES

octobre 1988

Statistics

BANKRUPTCIES

October 1988

	Mois courant — Current month			Cumul pour l'année — Yearly to date		
	Consommateur Consumer	Affaire Business	Total Total	Consommateur Consumer	Affaire Business	Total Total
T.-N./Nfld.	12	3	15	186	41	227
N.-É./N.S.	74	22	96	910	169	1,079
I.P.-É./P.E.I.	4	0	4	42	7	49
N.-B./N.B.	26	8	34	199	66	265
Québec	928	222	1,150	7,942	2,499	10,441
Ontario	652	132	784	6,318	1,457	7,775
Manitoba	104	20	124	882	215	1,097
Saskatchewan	58	33	91	648	392	1,040
Alberta	202	70	272	2,198	782	2,980
C.-B./B.C.	190	78	268	2,194	1,004	3,198
T.N.-O./N.W.T.	1	0	1	5	13	18
Yukon	0	2	2	3	9	12
Canada	2,251	590	2,841	21,527	6,654	28,181

PROPOSITIONS

octobre 1988

PROPOSALS

October 1988

	Mois courant — Current month	Cumul pour l'année — Yearly to date
T.-N./Nfld.	0	2
N.-É./N.S.	1	17
I.P.-É./P.E.I.	0	4
N.-B./N.B.	4	21
Québec	13	119
Ontario	29	239
Manitoba	0	16
Saskatchewan	1	2
Alberta	2	14
C.-B./B.C.	3	42
T.N.-O./N.W.T.	0	1
Yukon	0	0
Canada	53	477

FAILLITES COMMERCIALES SIGNALÉES AU COURS DU MOIS D'OCTOBRE 1988, PAR PROVINCE, PAR GENRE
D'INDUSTRIE AVEC PASSIFS ET DONNÉES CUMULATIVES

BUSINESS BANKRUPTCIES REPORTED IN THE MONTH OF OCTOBER 1988, BY PROVINCE, BY TYPE OF
INDUSTRY WITH LIABILITIES AND CUMULATIVE FIGURES

	Mois Courant — Current month		Cumul pour l'année — Yearly to date	
	Nombre Number	Passif* Liabilities* \$	Nombre Number	Passif* Liabilities* \$
TERRE-NEUVE/NEWFOUNDLAND				
Industries primaires Primary Industries.....	0	0	1	282,371
Industries Manufacturières Manufacturing Industries.....	1	129,381	5	857,462
Industries de la construction Construction Industries.....	0	0	3	609,791
Transport, communication, et autres services publics Transportation, Communication & Other Utilities.....	0	0	2	97,783
Commerce (de gros et de détail) Trade (Wholesale & Retail).....	2	166,368	19	3,061,822
Finance, assurance et immeuble Finance, Insurance and Real Estate.....	0	0	0	0
Services.....	0	0	11	1,295,348
Total.....	3	295,749	41	6,204,577
NOUVELLE-ÉCOSSE/NOVA SCOTIA				
Industries primaires Primary Industries.....	6	114,615	19	1,676,327
Industries Manufacturières Manufacturing Industries.....	3	650,766	15	2,852,735
Industries de la construction Construction Industries.....	3	134,132	25	2,362,593
Transport, communication, et autres services publics Transportation, Communication & Other Utilities.....	2	89,057	17	2,946,346
Commerce (de gros et de détail) Trade (Wholesale & Retail).....	4	1,201,174	42	6,971,976
Finance, assurance et immeuble Finance, Insurance and Real Estate.....	0	0	3	671,561
Services.....	4	612,770	48	5,871,219
Total.....	22	2,802,514	169	23,352,757
ILE DU PRINCE-ÉDOUARD/PRINCE EDWARD ISLAND				
Industries primaires Primary Industries.....	0	0	0	0
Industries Manufacturières Manufacturing Industries.....	0	0	0	0
Industries de la construction Construction Industries.....	0	0	0	0
Transport, communication, et autres services publics Transportation, Communication & Other Utilities.....	0	0	2	1,111,404
Commerce (de gros et de détail) Trade (Wholesale & Retail).....	0	0	3	297,865
Finance, assurance et immeuble Finance, Insurance and Real Estate.....	0	0	0	0
Services.....	0	0	2	124,631
Total.....	0	0	7	1,533,900

*Tel que déclaré par les débiteurs

*As declared by Debtors

	Mois Courant Current Month		Cumul pour l'année Yearly to Date	
	Nombre Number	Passif* Liabilities* \$	Nombre Number	Passif* Liabilities* \$
NOUVEAU-BRUNSWICK/NEW BRUNSWICK				
Industries primaires Primary Industries	1	92,844	5	617,272
Industries Manufacturières Manufacturing Industries	1	30,800	6	2,202,094
Industries de la construction Construction Industries	1	47,914	6	375,306
Transport, communication, et autres services publics Transportation, Communication & Other Utilities	1	27,000	4	222,508
Commerce (de gros et de détail) Trade (Wholesale & Retail)	2	189,395	22	10,152,654
Finance, assurance et immeuble Finance, Insurance and Real Estate	1	88,166	3	177,694
Services	1	50,500	20	3,189,590
Total	8	526,619	66	16,937,118
QUÉBEC				
Industries primaires Primary Industries	10	1,993,359	75	14,984,710
Industries Manufacturières Manufacturing Industries	20	4,233,492	209	88,831,727
Industries de la construction Construction Industries	32	7,325,825	290	49,329,034
Transport, communication, et autres services publics Transportation, Communication & Other Utilities	11	1,252,186	122	9,820,395
Commerce (de gros et de détail) Trade (Wholesale & Retail)	76	17,822,560	970	162,524,321
Finance, assurance et immeuble Finance, Insurance and Real Estate	5	3,953,973	45	25,247,086
Services	68	11,072,441	788	94,886,582
Total	222	47,653,836	2,499	445,623,855
ONTARIO				
Industries primaires Primary Industries	7	503,192	58	12,595,243
Industries Manufacturières Manufacturing Industries	15	3,716,635	143	55,756,670
Industries de la construction Construction Industries	25	4,003,012	283	28,524,247
Transport, communication, et autres services publics Transportation, Communication & Other Utilities	11	1,822,120	104	12,956,864
Commerce (de gros et de détail) Trade (Wholesale & Retail)	24	3,891,801	418	67,203,755
Finance, assurance et immeuble Finance, Insurance and Real Estate	0	0	28	48,578,450
Services	50	8,155,372	423	70,807,832
Total	132	22,092,132	1,457	296,423,061

*Tel que déclaré par les débiteurs

*As declared by Debtors

	Mois Courant Current Month		Cumul pour l'année Yearly to Date	
	Nombre Number	Passif* Liabilities* \$	Nombre Number	Passif* Liabilities* \$
MANITOBA				
Industries primaires Primary Industries	1	99,757	22	3,494,908
Industries Manufacturières Manufacturing Industries	2	145,332	12	2,060,934
Industries de la construction Construction Industries	3	161,349	36	3,582,734
Transport, communication, et autres services publics Transportation, Communication & Other Utilities	3	243,529	25	2,082,690
Commerce (de gros et de détail) Trade (Wholesale & Retail)	6	541,192	48	8,804,728
Finance, assurance et immeuble Finance, Insurance and Real Estate	0	0	3	710,071
Services	5	438,345	69	7,854,352
Total	20	1,629,504	215	28,590,417
SASKATCHEWAN				
Industries primaires Primary Industries	11	2,312,727	108	23,541,548
Industries Manufacturières Manufacturing Industries	1	33,916	21	12,923,086
Industries de la construction Construction Industries	5	311,605	46	5,678,167
Transport, communication, et autres services publics Transportation, Communication & Other Utilities	0	0	29	2,401,699
Commerce (de gros et de détail) Trade (Wholesale & Retail)	8	1,004,181	110	17,962,301
Finance, assurance et immeuble Finance, Insurance and Real Estate	0	0	8	2,246,809
Services	8	6,041,035	70	12,262,706
Total	33	9,703,464	392	77,016,316
ALBERTA				
Industries primaires Primary Industries	2	252,758	66	17,402,936
Industries Manufacturières Manufacturing Industries	2	144,687	40	7,076,002
Industries de la construction Construction Industries	13	4,430,762	119	19,472,584
Transport, communication, et autres services publics Transportation, Communication & Other Utilities	10	702,580	104	11,909,246
Commerce (de gros et de détail) Trade (Wholesale & Retail)	12	897,924	178	27,783,070
Finance, assurance et immeuble Finance, Insurance and Real Estate	11	1,133,543,468**	45	1,151,535,347**
Services	20	1,982,546	230	56,807,815
Total	70	1,141,954,725	782	1,291,987,000

*Tel que déclaré par les débiteurs
**inclus \$1,130,488,581 de la faillite
d'un garant d'une firme sous liquidation

*As declared by Debtors
**includes \$1,130,488,581 from the bankruptcy
of a guarantor of a firm which is under liquidation

	Mois Courant Current Month		Cumul pour l'année Yearly to Date	
	Nombre Number	Passif* Liabilities* \$	Nombre Number	Passif* Liabilities* \$
COLOMBIE-BRITANNIQUE/BRITISH COLUMBIA				
Industries primaires Primary Industries.....	11	1,816,118	98	16,857,720
Industries Manufacturières Manufacturing Industries.....	3	355,569	87	38,690,135
Industries de la construction Construction Industries.....	11	4,509,675	162	37,278,964
Transport, communication, et autres services publics Transportation, Communication & Other Utilities.....	10	2,864,280	91	11,547,968
Commerce (de gros et de détail) Trade (Wholesale & Retail).....	12	6,332,897	206	46,398,056
Finance, assurance et immeuble Finance, Insurance and Real Estate.....	3	3,534,173	55	30,561,870
Services.....	28	4,824,639	305	96,825,918
Total.....	78	24,237,351	1,004	278,160,631
TERRITOIRES DU NORD-OUEST & YUKON/NORTHWEST TERRITORIES & YUKON				
Industries primaires Primary Industries.....	0	0	2	2
Industries Manufacturières Manufacturing Industries.....	0	0	3	326,770
Industries de la construction Construction Industries.....	1	27,178	4	291,781
Transport, communication, et autres services publics Transportation, Communication & Other Utilities.....	0	0	3	176,484
Commerce (de gros et de détail) Trade (Wholesale & Retail).....	1	6,333	3	102,000
Finance, assurance et immeuble Finance, Insurance and Real Estate.....	0	0	2	306,760
Services.....	0	0	5	520,206
Total.....	2	33,511	22	1,724,003
CANADA				
Industries primaires Primary Industries.....	49	7,185,370	454	91,453,037
Industries Manufacturières Manufacturing Industries.....	48	9,440,578	541	211,577,615
Industries de la construction Construction Industries.....	94	20,951,452	974	147,505,201
Transport, communication, et autres services publics Transportation, Communication & Other Utilities.....	48	7,000,752	503	55,273,387
Commerce (de gros et de détail) Trade (Wholesale & Retail).....	147	32,053,825	2,019	351,262,548
Finance, assurance et immeuble Finance, Insurance and Real Estate.....	20	1,141,119,780	192	1,260,035,648
Services.....	184	33,177,648	1,971	350,446,199
Total.....	590	1,250,929,405**	6,654	2,467,553,635**

*Tel que déclaré par les débiteurs

** inclus \$1,130,488,581 de la faillite
d'un garant d'une firme sous liquidation

*As declared by Debtors

** includes \$1,130,488,581 from the bankruptcy
of a guarantor of a firm which is under liquidation

**FAILLITES
ET PROPOSITIONS
SIGNALÉES EN OCTOBRE 1988
SELON LES PRINCIPAUX CENTRES URBAINS**

**BANKRUPTCIES
AND PROPOSALS
REPORTED IN OCTOBER 1988
BY MAJOR URBAN CENTERS**

	Consommateur Consumer	Affaire Business	Propositions Proposals	Total Total	Actif Assets	Passif Liabilities
T.-N./NFLD.						
ST-JOHN'S	4	1	0	5	10,830	76,190
AUTRES/OTHERS	8	2	0	10	17,740	354,297
TOTAL	12	3	0	15	28,570	430,487
N.-É./N.S.						
HALIFAX	40	7	1	48	1,301,516	3,484,932
SYDNEY	5	0	0	5	82,400	142,016
SYDNEY MINES	4	2	0	6	16,250	117,482
AUTRES/OTHERS	25	13	0	38	670,260	1,518,840
TOTAL	74	22	1	97	2,070,426	5,263,270
I.P.-É./P.E.I.						
CHARLOTTETOWN	2	0	0	2	0	27,446
AUTRES/OTHERS	2	0	0	2	1,500	36,540
TOTAL	4	0	0	4	1,500	63,986
N.-B./N.B.						
FREDERICTON	1	0	2	3	22,500	103,920
MONCTON	5	2	0	7	174,911	266,518
SAINT-JOHN	5	0	1	6	13,201	137,377
AUTRES/OTHERS	15	6	1	22	159,120	904,361
TOTAL	26	8	4	38	369,732	1,412,176
QUÉBEC						
BAIE-COMEAU	4	4	0	8	413,949	651,855
CHICOUTIMI-JONQUIÈRE	13	5	0	18	311,277	653,198
DRUMMONDVILLE	8	2	0	10	12,435	128,176
GRANBY	12	1	0	13	44,425	244,774
HULL/GATINEAU/AYLMER	64	7	1	72	1,922,225	3,733,020
MONTREAL	405	73	11	489	16,730,974	44,649,340
QUÉBEC	99	28	0	127	5,782,822	11,951,093
RIMOUSKI	3	2	0	5	189,000	340,447
ROUYN	4	0	0	4	24,000	181,908
SALLABERRY DE VALLEYFIELD	13	2	0	15	241,050	514,412
SHAWINIGAN	6	1	0	7	18,257	132,790
SHERBROOKE	15	6	0	21	484,262	1,002,599
SOREL	12	0	0	12	72,558	275,581
ST-HYACINTHE	11	2	0	13	790,247	1,167,643
ST-JEAN-SUR-RICHELIEU	9	0	0	9	11,900	113,507
ST-JERÔME	4	1	0	5	2,500	173,199
THETFORD MINES	2	2	0	4	9,100	84,499
TROIS-RIVIÈRES	23	6	0	29	906,761	2,114,832
VICTORIAVILLE	9	0	0	9	68,800	142,119
AUTRES/OTHERS	212	80	1	293	7,505,666	18,065,225
TOTAL	928	222	13	1,163	35,542,208	86,320,217

**FAILLITES
ET PROPOSITIONS
SIGNALÉES EN OCTOBRE 1988
SELON LES PRINCIPAUX CENTRES URBAINS**

**BANKRUPTCIES
AND PROPOSALS
REPORTED IN OCTOBER 1988
BY MAJOR URBAN CENTERS**

	Consommateur Consumer	Affaire Business	Propositions Proposals	Total Total	Actif Assets	Passif Liabilities
ONTARIO						
BARRIE	7	2	0	9	146,650	259,711
BELLEVILLE	1	0	0	1	1	6,739
BRANTFORD	4	0	0	4	8,600	62,261
BROCKVILLE	2	2	0	4	320,500	470,400
CHATHAM	2	1	0	3	92,012	193,552
CORNWALL	5	0	0	5	19,515	86,749
GUELPH	8	1	0	9	3,460	203,968
HAMILTON	59	15	3	77	2,358,335	5,361,303
KINGSTON	14	3	0	17	181,719	574,096
KITCHENER	26	4	0	30	151,534	935,168
LONDON	20	5	0	25	264,802	759,606
MIDLAND	2	0	0	2	28,000	113,664
NORTH BAY	8	0	0	8	53,100	175,671
ORILLIA	0	0	0	0	0	0
OSHAWA	14	4	3	21	692,100	1,572,200
OTTAWA	67	19	0	86	1,597,284	5,727,536
OWEN SOUND	1	0	0	1	399	3,800
PETERBOROUGH	10	1	0	11	23,850	116,492
SARNIA	6	3	0	9	83,852	193,770
SAULT-STE-MARIE	9	2	0	11	89,900	463,808
ST-CATHARINES/NIAGARA	15	1	0	16	15,350	407,504
STRATFORD	1	0	0	1	100	11,200
SUDBURY	9	1	0	10	50,600	212,260
THUNDER BAY	4	1	0	5	61,515	351,488
TORONTO	195	33	21	249	1,547,911	11,964,721
TRENTON	1	0	0	1	2,301	10,700
WINDSOR	24	3	0	27	91,597	806,650
AUTRES/OTHERS	138	31	2	171	3,497,835	9,975,972
TOTAL	652	132	29	813	11,382,822	41,020,989
MANITOBA						
WINNIPEG	77	10	0	87	1,262,528	3,151,297
AUTRES/OTHERS	27	10	0	37	581,170	1,302,564
TOTAL	104	20	0	124	1,843,698	4,453,861
SASKATCHEWAN						
MOOSE JAW	4	4	0	8	145,275	5,149,066
PRINCE ALBERT	2	1	0	3	8,700	163,784
REGINA	14	4	0	18	793,946	1,419,322
SASKATOON	20	3	1	24	1,108,755	2,119,685
AUTRES/OTHERS	18	21	0	39	2,124,164	4,335,861
TOTAL	58	33	1	92	4,180,840	13,187,718

**FAILLITES
ET PROPOSITIONS
SIGNALÉES EN OCTOBRE 1988
SELON LES PRINCIPAUX CENTRES URBAINS**

**BANKRUPTCIES
AND PROPOSALS
REPORTED IN OCTOBER 1988
BY MAJOR URBAN CENTERS**

	Consommateur Consumer	Affaire Business	Propositions Proposals	Total Total	Actif Assets	Passif Liabilities
ALBERTA						
CALGARY	74	25	1	100	2,899,238	1,159,570,593*
EDMONTON	68	21	1	90	1,908,491	6,786,780
MEDICINE HAT	6	1	0	7	186,526	240,482
AUTRES/OTHERS	54	23	0	77	2,277,122	6,194,870
TOTAL	202	70	2	274	7,271,377	1,172,792,725
C.-B./C.B.						
CHILLIWACK	1	0	0	1	1,000	7,500
COURTENAY	1	0	0	1	1,650	13,317
KAMLOOPS	3	1	0	4	67,145	135,126
KELOWNA	10	5	0	15	72,699	6,072,331
NANAIMO	8	1	0	9	121,300	233,874
PRINCE-GEORGE	8	4	1	13	491,020	9,055,016
TERRACE	1	0	0	1	22,000	70,423
VANCOUVER	84	38	2	124	2,016,146	8,501,691
VERNON	5	2	0	7	22,426	163,379
VICTORIA	17	7	0	24	179,325	1,486,134
AUTRES/OTHERS	52	20	0	72	2,355,213	11,454,778
TOTAL	190	78	3	271	5,349,924	37,193,569
T.N.-O./N.W.T.						
TOTAL	1	0	0	1	650	11,281
YUKON						
TOTAL	0	2	0	2	5,050	33,511
CANADA						
TOTAL	2,251	590	53	2,894	68,046,797	1,362,183,790*

* inclus \$1,130,488,581 de la faillite d'un garant
d'une firme sous liquidation

* includes \$1,130,488,581 from the bankruptcy of a
guarantor of a firm which is under liquidation

PAIEMENT MÉTHODIQUE DES DETTES (Partie X, Loi sur la faillite)
ORDERLY PAYMENT OF DEBTS (Part X, Bankruptcy Act)

Rapport du mois de septembre 1988 Report for the month of September 1988	Provinces participantes Participating Provinces						
	Provinces participantes Participating Provinces						
	Colombie- Britannique	Alberta	Saskatchewan	Manitoba	Nouvelle-Écosse	Ile du Prince- Édouard	Total
	—	—	—	—	—	—	
	British Columbia	Alberta	Saskatchewan	Manitoba	Nova Scotia	Prince Edward Island	
Nombre total des ordonnances de fusion émises par la cour durant le mois	40	14	3	2	55	2	116
Total number of Consolidation Orders made by the Court during the month							
Montant versé à la cour durant le mois relativement à toutes les ordonnances de fusion	229,123.74	76,504.19	40,894.42	20,081.23	133,239.31	4,295.00	504,137.89
Total amount paid into court on all consolidation orders during the month							
Montant distribué durant le mois aux créanciers inscrits sous les ordonnances de fusion	497,687.01	Ø	5,881.60	17,027.74	133,675.84	9,649.57	663,921.76
Total amount distributed to registered creditors under all consolidation orders during the month							
Nombre total de cas complétés ou annulés durant le mois	33	8	2	2	24	Ø	69
Total number of terminations and defaults during the month							

**Adresse des bureaux du Surintendant des faillites
Address of Offices of the Superintendent of Bankruptcy**

**Consommation et Corporations Canada - Faillites
Consumer and Corporate Affairs Canada - Bankruptcy**

1400-800 Burrard St.
Vancouver, B.C.
V6Z 2H8
Tel: 604/666-5007

260 St. Mary Ave.
Room 203
Winnipeg, Manitoba
R3C 0M6
Tel: 204/983-3229

25 St. Clair Avenue East
7th Floor
Toronto, Ontario
M4T 1M2
Tel: 416/973-6486

Third Floor, Sam Livingston Bldg.
510-12 Avenue S.W.
Calgary, Alberta
T2R 0H3
Tel: 403/292-5607

10 John Street South
6th Floor, Room 655
Hamilton, Ontario
L8N 4A7
Tel: 416/572-2847

Complexe Guy Favreau
200, boul. Dorchester ouest
Suite 510, Tour Est
Montréal, Québec
H2Z 1X4
Tél: 514/283-6192

10225-100th Avenue
Edmonton, Alberta
T5J 0A1
Tel: 403/495-2476

The Federal Building
451 Talbot Street, Room 302
London, Ontario
N6A 5C9
Tel: 519/645-4034

112, rue Dalhousie
3ième étage
Québec, Québec
G1K 4C1
Tél: 418/648-4280

2212 Scarth Street
Regina, Sask.
S4P 2J6
Tel: 306/780-5391

255 Argyle Avenue
Ground Floor
Ottawa, Ontario
K2P 1B8
Tel: 613/995-2994

1335 King ouest
Bureau 402
Sherbrooke, Québec
J1J 2B8
Tél: 819/564-5742

105-21st Street East
Saskatoon, Sask.
S7K 0B3
Tel: 306/975-4298

127 Cedar Street
Suite 702, 7th Floor
Sudbury, Ontario
P3E 1B1
Tel: 705/675-0636

1489 Hollis Street
Suite 1500
Halifax, Nova Scotia
B3J 3M5
Tel: 902/426-2900

En cas de changement d'adresse, s.v.p. aviser
notre bureau le plus tôt possible en complétant
et retournant le formulaire ci-dessous à l'adresse
suivante:

If change of address, please advise our office as
soon as possible by filling in and returning the
completed form hereunder to the following
address:

Bulletin sur l'Insolvabilité
Consommation et Corporations - Canada
Direction des faillites
Place du Portage, Phase II
165, rue Hôtel de Ville
Niveau commercial
Hull (Québec)
K1A 0C9

Insolvency Bulletin
Consumer and Corporate Affairs - Canada
Bankruptcy Branch
Place du Portage, Phase II
165 Hôtel de Ville Street
Commercial Level
Hull, Quebec
K1A 0C9

Indiquer les lettres et les chiffres qui figurent sur l'étiquette-adresse		Quote all letters and numbers shown on address label		Code d'abonnement Subscription Code	
Avis à l'éditeur d'un changement d'adresse			Change of Address Notice to Publisher		
Nom		Name			
Case postale, no de R.R. ou d'app., no et rue			P.O. Box, R.R. or Apt. No., No. and Street		
Ville	City	Province	Canada	Postal CODE postal	
Le destinataire est déménagé à: Case postale, no de R.R. ou d'app., no et rue			The Addressee has Moved to: P.O. Box, R.R. or Apt. No., and Street		
Ville	City	Province		Postal CODE postal	

987002

R 460 D 075971-8
 DEPT C. & C.A., E.A. HARRINGTON
 LIBRARY, PL. DU PORTAGE, PH. 1,
 12TH FL., 1 VICTORIA ST
 HULL PQ K1A 0C9

	Canada Post Postage Paid	Postes Canada Post payé
Book rate		Tarif des livres
K1A 0S7 Ottawa, Canada		

If undelivered, return COVER ONLY to:
 Canadian Government Printing Office,
 Supply and Services Canada,
 45 Sacré-Coeur Boulevard,
 Hull, Québec, Canada, K1A 0S7

En cas de non-livraison,
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:
 Imprimerie du gouvernement canadien,
 Approvisionnement et Services Canada,
 45, boulevard Sacré-Coeur,
 Hull, Québec, Canada, K1A 0S7

DEPARTMENT OF
 CONSUMER AND CORPORATE AFFAIRS
 MINISTÈRE DE LA
 CONSOMMATION ET DES CORPORATIONS
 CONSUMMATION ET DES CORPORATIONS
 CO
 6
 TO
 A
 FILE
 DOSSIER
 CHG'D. TO
 REMIS À



Consommation
 et Corporations
 Canada

Consumer and
 Corporate Affairs
 Canada

